

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel juin 2026 – numéro 130

Unité Pastorale Refondée Marcimont

www.upmarcimont.be



**Je suis le pain vivant, qui descend du ciel.
Celui qui mangera de ce pain vivra
Pour l'éternité.**

**Et le pain que je donnerai, c'est ma chair,
Donnée pour que le monde ait la vie »**







Jean 6,51


Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences.
Attention : Chaque intervenant est responsable de l'article qu'il publie.

Vos informations et articles pour le prochain numéro, **juillet et août**, doivent nous parvenir **au plus tard le mercredi 17 juin 2026**

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette		Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre	
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne		Sacré-Cœur Avenue E. Mascaux Marcinelle XII	
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies		Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies	



Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Abbé Louis Wetschokonda
60, rue de l'Eglise – M/s/M
0488/795.031
louiswetschokonda@gmail.com

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Copy Saint Pierre – Gilly

Sacré-Cœur, l'amour du cœur de Jésus au cœur du monde

Je vous invite, en ce mois de juin, à nous tourner vers le Sacré-Cœur, fête célébrée le troisième vendredi après la pentecôte, soit le vendredi qui suit la fête du Saint-sacrement du corps et du sang du Christ. Elle tombe, cette année, le vendredi 12 juin. Deux des six églises de notre unité pastorale lui sont consacrées, celle de Marcinelle XII et celle de Mont-sur-Marchienne Haies. Cette fête, comme nos deux églises, nous rappelle que Jésus nous a donné son cœur.

Cette fête est relativement récente. On commence à la célébrer en France au 17^e siècle, suite à l'action missionnaire du prêtre Jean Eudes et des révélations reçues à Paray-le-Monial par la sœur Marguerite-Marie Alacoque. Au 19^e siècle, la dévotion au Sacré-Cœur gagne l'Eglise universelle, mais elle ne devient une solennité qu'en 1929 sous le pape Pie XI. Ajoutons que nos deux églises consacrées au Sacré-Cœur de Jésus sont les dernières construites dans notre unité pastorale. Il faut pourtant reconnaître que le contenu de cette fête, ce qu'elle célèbre, est très ancien et se trouve au cœur du message de la Bible (ancien et nouveau testaments).

Dans l'Ancien Testament, le cœur est le siège de la pensée et des affects (sentiments) et donc le siège de l'amour. Dans le langage très imagé qui le caractérise, on parle même des entrailles. Ainsi, par la bouche du prophète Isaïe, Dieu dit : « Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas » (Is 49,15). Il n'y a pas de formule plus forte et plus claire pour dire que l'amour de Dieu dépasse celui d'une mère pour son nourrisson. Citons aussi ce verset du livre du prophète Osée : « Vais-je t'abandonner, Éphraïm, et te livrer, Israël ? (...) Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles

frémissent » (Os 11,8). Même si le Seigneur Dieu a mille raisons de se fâcher et de détruire son peuple infidèle, son cœur qui n'est qu'amour le lui interdit.

À la passion de Jésus, « un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau » (Jn 19,34). On peut voir ici, non seulement l'évocation de l'eau du baptême et du sang de l'alliance, mais aussi une allusion au récit de la création où le Seigneur ouvre le côté d'Adam et en tire ce qui va servir à façonner Eve. Jésus laisse donc ouvrir son cœur pour que jaillisse ce qui donne vie. Littéralement, il offre son cœur au monde, et l'Eglise, peuple bien aimé de Dieu, prend naissance.

La fête du Sacré-Cœur célèbre ce don sans mesure de l'amour du Christ, et nos deux églises sont le signe dressé qui nous rappelle que Jésus donne son cœur plein d'amour à quiconque accepte d'accueillir cet amour. Ceux qui ont bâti ces églises ont voulu qu'en les voyant nous nous rappelions que Jésus nous aime tous d'un amour unique au point de mourir pour nous.

Nous essayons de donner accès à ces églises à quiconque veut s'y rendre pour un moment de recueillement ou de découverte. À Marcinelle XII, nous avons accueilli la communauté orthodoxe érythréenne. Elle y célèbre chaque dimanche matin, tandis que nous, nous continuons à y dire la messe chaque samedi à 17h30 et à y organiser d'autres célébrations. À Mont-sur-Marchienne Haies, nous mettons l'orgue à la disposition de l'Académie pour que les enfants découvrent non seulement la beauté de cet instrument et de la musique, mais également les sensations que procure cet édifice.

Face à cet immense amour de notre Seigneur qui s'exprime par cette fête et ces bâtiments, nous ne pouvons pas manquer de nous demander quelle est notre réponse. Notre cœur bat-il au rythme de cet amour ? Comment l'exprimons-nous dans notre relation à Dieu et à nos frères et sœurs ? Ne

restons pas indifférents. Soyons, à notre tour, signe de cet amour pour notre société ! Déjà, je vous invite tous à célébrer la fête du Sacré-Cœur le samedi 13 juin à 17h30 à Marcinelle XII et le dimanche 14 juin à 9h30 à Mont-sur-Marchienne Haies.

Abbé Louis Wetshokonda

AGENDA

Mardi 2 juin	15 :30		Eglise ND des 7 douleurs À Marcinelle Villette Rencontre des pèlerins et amis de Lourdes
Mardi 2 juin	19 :00 à 20 :30		27 rue Érasme Marcinelle La parole autour de la table
Jeudi 4 juin	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Jeudi 4 juin	13 :30 à 15 :00		Centre Pastoral Rue de l'ange 34 à Marcinelle La parole autour de la table
Vendredi 5 juin	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix
6 – 7 juin			LE SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST
Mardi 9 juin	15 :00		Tramontane Messe
Jeudi 11 juin	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 12 juin	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix
Samedi 13 juin	17 :30		Eglise du Sacré-Cœur Marcinelle XII Messe du Sacré-Cœur FETE PATRONALE
13 -14 juin			11ème DIMANCHE
Dimanche 14 juin	9 :30		Eglise du Sacré-Cœur Mont-sur-Marchienne Haies Messe du Sacré-Cœur FETE PATRONALE

Jeudi 18 juin	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 19 juin	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix
Samedi 20 juin	14 :00		545, avenue Eugène Mascaux à Marcinelle Rencontre des parents qui demandent le baptême pour leur enfant pour le mois de juillet
20 – 21 juin			12ème DIMANCHE
Mardi 23 juin	15 :00		Résidence ARCADIE Messe
Jeudi 25 juin	15 :00		Maison de repos SART ST NICOLAS Messe
Jeudi 25 juin	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 26 juin	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix
27 – 28 juin			13ème DIMANCHE

La Parole autour de la table

Une autre découverte de la Parole de Dieu en groupe accessible à tous.

- Soit **mardi 2 juin** de 19h00 à 20h30 au local rue Erasme 27 (anciennement rue Defuisseaux) Marcinelle Villette. Saint Jean 3, 16-18
- Soit **jeudi 4 juin** de 13h30 à 15 h au Centre pastoral rue de l'ange 34 Marcinelle (en face de l'église St-Martin). Saint Jean 3, 16-18
- Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer :
 - Abbé André FRIANT.
 - Email : a.friant@skynet.be
 - GSM 0496/120517





Eglise Saint-Martin
Rue de l'Ange Marcinelle Centre
Messe : dimanche à 11h



Eglise de la conversion de Saint-Paul
Rue de l'église Mont-sur-Marchienne
Messe dimanche à 11h
Lundi et mercredi à 18h30
Eglise ouverte du lundi au samedi de 9h à 19h



Eglise ND des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette
Messe samedi à 18h
Mardi et vendredi à 17h30



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Eugène Mascaux Marcinelle XII
Messe samedi à 17h30



Eglise Saint-Louis
Cours Garibaldi Marcinelle Haies
Messe dimanche à 9h30



Eglise du Sacré-Cœur
Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies
Messe dimanche à 9h30
Jeudi à 17h



Centre Pastoral
34, rue de l'ange Marcinelle
Secrétariat de l'UP :
0494/345.457 ou 0470/101.194

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

Chloé ADNET

Saint-Paul

Lyam CHAUSSIER

Sacré-cœur des Haies

Loumeo SCHUN

Hugo FRANCOIS

Sacré-cœur du XII

Liam LOKHUN

Saint-Louis

Giuliana et Maurizio CERELS

N-D des sept douleurs

Augustin BUYLE

Saint-Martin

Sont retournés à la maison du Père

René DUMONT veuf de Claire BARBIER

Claire LEROY veuve de Emile GILLAIN

Francine GERMAIN veuve de Bruno CASU

Rose-Marie CORTEMBOS veuve de André DEBRUXELLES

Antonio DI RUGGERO époux de Donatina DE CILLIS

Girolamo CARUSO veuf de Antonina MODICA

Marguerite BENNIK

Saint-Paul

Clémence GUILLAUME veuve de Jean BULLMAN

Sacré-cœur des Haies

Renée DEVROUX

Sacré cœur du XII

Georgette BAJOUX veuve de Roger MONARD

Arthur MALCORPS veuf de André NAVEZ

Josiane DENDELLOT

Pietro DALIMONTE veuf de Assunta CONTE



Saint-Louis

Yvette MEUREE veuve de Arthur TAMENNE

Ghislaine CAPPE épouse de Franz HOSTIER

André BRUNELLE veuf de Emilia CARLIER



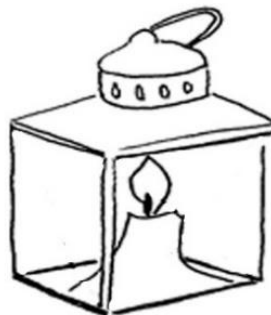
N-D des sept douleurs

Mauricette WARLOP

Jean-Marie DOMBIER époux de Mireille MAREEFF



Saint-Martin



Echo du conseil pastoral

Notre dernier conseil pastoral de l'année s'est tenu le samedi 2 mai.

Il s'est penché sur le bilan de l'année écoulée et en a remercié Dieu. Il a également cherché des pistes pour l'année prochaine : que pouvons-nous améliorer et comment, que devrions-nous créer ?

Une édition spéciale de L'écho de nos clochers est en préparation et sera publiée à la rentrée. Elle comprendra la présentation de nos églises, de nos différentes équipes, rappellera les temps forts de cette année avec photos, des témoignages et un regard sur demain.

Une excursion est également prévue cet été.

Françoise

SOUFFLE IMPREVISIBLE, ESPRIT DE DIEU

"Pourvu qu'ils soient bien à l'heure et tous présents pour le début de la célébration., déjà que l'évêché envoie quelqu'un !

Ah, ça y est ! Tout le monde est là, on pourra commencer à l'heure !

Qu'ils sont mignons, un peu stressés tout de même les confirmands !

Quand je pense qu'à peine la célébration terminée, on ne les reverra probablement plus ou alors, rarement !

Moi, je trouve que c'est trop jeune pour recevoir les sacrements et surtout la Confirmation. Ils ne comprennent pas ce qu'ils font !

D'accord, mais ceux qui l'ont reçue plus tard, reviennent-ils plus souvent ? Certains, oui.

Posons-nous les bonnes questions : quand ils reviennent, que trouvent-ils ? Que leur proposons-nous pour grandir et s'affermir dans la Foi ?

Ça y est, la messe commence, et le chant d'entrée retentit : **Souffle imprévisible, Esprit de Feu,Esprit de vérité, brise du Seigneur, Esprit de liberté passe dans nos cœurs !**

Ce chant repris par les enfants, leurs parents (ils avaient répété la veille) et soutenu brillamment par l'orgue et la chorale, ainsi que la nombreuse assemblée réjouissait tous les cœurs. Et nous rappelait, par la même occasion qu'au final, **c'est l'Esprit Saint la star de la journée ...et de nos vies.**

Sans cesse, le Seigneur appelle et attend que nous fassions le pas vers lui et que nous nous engageons à sa suite, pour que **embrasés par l'ardeur et l'amour de l'Esprit Saint, nous réalisions les merveilles qu'il attend de nous.**

C'est-à-dire, devenir de plus en plus ses témoins, ses disciples, ses amis.

Moment solennel et émouvant (j'en ai encore la chair de poule en écrivant cet article) :

Chaque enfant a été appelé par son nom et, timidement peut-être pour certain(e)s, chacun chacune, a répondu, néanmoins avec confiance : **me voici !**

Cet appel, ils auront encore l'occasion de l'entendre, souvent de façon très personnelle, et d'y répondre. C'est pour les y aider que parents, parrains et marraines, ainsi que toute l'assemblée étaient présents, et il y avait beaucoup d'ados et de jeunes adultes récemment baptisés ou confirmés, tous prêts à les coacher par l'exemple et la prière.

Eline, Camilla, Théo, Nathéo, Nino, Méline Evangéline, Michele, Abel, Luca, Camille Alexia, Giuseppina, Epiphanie Sheyla, Dylan, Maeva, se sont avancés avec joie et confiance à l'appel du Seigneur. Ils ont reçu l'imposition des mains et l'onction sacrée, signe du Don de l'Esprit. Ils sont maintenant envoyés pour être témoins de l'Evangile.

Et nous, chrétiens nouveaux et anciens, nous voilà à nouveau investis d'une grande responsabilité envers eux : les aider et les encourager avec beaucoup de bienveillance à avancer avec fidélité à la suite de Jésus. Ils comptent sur nous.

Rendons grâce à Dieu pour l'enthousiasme et la fraîcheur qu'ils nous offrent.

Et prions pour que ne manquent jamais les accompagnateurs, les catéchistes et, bien sûr, les prêtres au service des communautés.

T. MOREAU

Fête du Sacré Cœur de Jésus (vendredi 12 juin 2026)

Lors de la sortie du film : « Sacré Cœur », de nombreuses personnes ont découvert ou redécouvert la dévotion au Sacré Cœur de Jésus suite aux apparitions du Christ à Sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial. (Fin du XVII siècle).

Lors de son voyage sur les lieux des apparitions, en octobre 1986, le pape Jean-Paul II nous rappelait : « Au seuil des temps modernes, Sainte Marguerite Marie a été choisie par la Divine Providence pour rappeler à toute l'Eglise et au monde, la profondeur de l'amour du Christ ».

En montrant son cœur transpercé, Jésus rappelait qu'Il avait tant aimé le monde. Il promettait de nombreux bienfaits à ceux qui se confieraient à la Miséricorde de son cœur et notamment à tous ceux qui communieraient 9 premiers vendredis du mois de suite.

Déjà, dans l'Ancien Testament, le prophète Ezéchiel annonçait en 36 ;26 :
« Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf ; j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair ».

Je vous propose cette méditation glanée dans une petite revue dédiée au cœur de Jésus et parue aux Éditions Saint Bernard (Irène Duvillers).

Comme au printemps,
la sève monte dans l'arbre et atteint jusqu'au
plus petit rameau faisant pousser
et éclater les bourgeons,
promesse de fleurs et de fruits ;
ainsi, dans le cœur de Jésus,
dans l'eau et le sang versé
nous puiserons à la Source d'Eau Vive qui fera
monter en nous une Sève nouvelle.

Comme l'arbre au printemps,
notre âme renaîtra à la vie,
à la vie spirituelle,
promesse de fleurs et de fruits pour la vie
et l'éternité.

Oui, à ce Cœur,
nous viendrons renaître,
renaître au nouveau printemps,
renaître à la Vie.



**Fais de ta vie
Une vie d'Amour... !**

Cécile de Moreau

ETRE FEMME...

Dans notre pays.

Les privilégiées : soins de beauté, voyages, loisirs nombreux, liens sociaux, couverture médicale complète, revenus confortables, maison, voiture, accès à la culture, profession valorisante, famille...

Les moins privilégiées : mamans solo, fin de mois difficiles, conditions de travail oppressantes, voire toxiques, pas de vacances, logements parfois insalubres, soins différés, choix entre les médicaments à acheter ou pas...

Les défavorisées : la rue ou un taudis, la violence, pas de moyens corrects pour nourrir ses enfants, pas de chauffage, pas de travail et plus d'aide sociale, éducation d'un enfant handicapé avec peu de soutien...

Ailleurs.

En Afghanistan : la malédiction de naître femme. Plus d'études après douze ans d'âge. Devoir disparaître à la vue de tous et toutes sous la burqa, ne pas parler en rue, ni chanter même chez soi, ne pas jeter un regard dehors, derrière les fenêtres murées, ne plus pouvoir communiquer entre femmes, plus de soins médicaux corrects, plus d'université, plus de smartphone, plus de sport, plus de culture, plus de déplacement sans un accompagnateur, pas de trajets à plus de 72 km de chez soi, pas de défense en justice en cas de violence conjugale, sauf blessures apparentes et sérieuses, mariages très précoces, construction de murs pour isoler chaque maison de celles des voisins...

En Iran : obligation de porter le voile, manque de liberté, prison si vous défendez les droits humains. Et je salue ici Nargès Mohammadi, prix Nobel de la Paix, qui vient de faire deux crises cardiaques en prison et se trouve en danger de mort. Elle a été battue lors de sa dernière arrestation et en garde des séquelles. Avocate courageuse qui, dès qu'elle en a l'occasion, prend la défense des droits humains et de ceux qui les voient bafoués.

On vient juste d'apprendre sa libération sous condition pour qu'elle puisse se faire soigner à Téhéran.

A Gaza : mamans souffrant de malnutrition et, du coup incapables de nourrir correctement leurs enfants rachitiques.

Vie sous tente, restriction de nourriture, manque de tout, violence et danger permanent.

En Cisjordanie, destruction de maisons, d'écoles, agressions armées par des colons parfois très jeunes, spoliation de terres...

Au Soudan : guerre, déplacements de population, femmes vulnérables, famine, camps de réfugiés, violences sexuelles, pauvreté, peur...

Femmes, mes sœurs, que je voudrais améliorer votre vie, que je vous porte dans mon cœur, que je lutte du mieux que je peux, avec ma plume, pour vous défendre. Je ne veux pas qu'on vous oublie, qu'on vous abandonne, qu'on vous glisse entre deux histoires d'animaux sur internet. Vous comptez, vous êtes importantes et vous nier, c'est nier l'humanité entière.

Jésus nous montre la voie à suivre, lui qui brisait les tabous de son temps, de sa religion, de sa culture, en guérissant une femme souffrant de pertes de sang, en redressant vers le ciel la femme courbée qui ne voyait plus que le sol, en se laissant convaincre par la femme cananéenne, une étrangère, de guérir son enfant, en demandant à boire à une Samaritaine de réputation douteuse.

A nous de suivre ses traces, sans considération de race, de nationalité, de religion, de condition sociale.

Femmes, vous méritez qu'on vous respecte et qu'on vous aime.

Yvette Vanescote

Eglise Protestante Unie de Belgique
Charleroi

SOURIRE

Il n'avait rien de précis en tête, mais il voulait surtout éviter d'être de nouveau enveloppé par ces perspectives angoissantes qui s'étaient imposées à lui durant son rêve de la dernière nuit. Il ne voulait plus que l'actualité lui pourrisse à ce point l'existence, entache ses petits bonheurs jusque dans ses rêves. Il ne voulait plus être cet homme qui durant le rêve infernal courait de magasin en magasin pour faire des provisions sensées devenir bien utiles si le conflit venait à s'étendre comme le prévoyaient les journaux dans son étrange cauchemar. Il avait depuis toujours les guerres et leurs conséquences en horreur. Jamais, il n'avait joué avec des soldats de plomb comme ses cousins. Pourtant, il se demandait si cette guerre qui durait depuis trois ans et dont on parlait tant, avait touché son subconscient davantage qu'il n'avait pu l'imaginer.

Depuis deux semaines, il était seul. Ses parents étaient partis pour de longues, si longues vacances. Cette absence avait-elle pu avoir un tel effet sur sa vie, se questionna-t-il. Il regarda le jardin. Il respira calmement. Il s'étira. Puis il se répéta : " Prends les choses du bon côté. Mange ce que tu aimes. Parfume-toi. Souris. Souris pour attirer les personnes tristounettes, les petits vieux, tes élèves, les passants. Habille-toi de bleu, ajoute des touches rouges et blanches. Bannis le gris et le noir. Sois bienveillant, sois généreux. Cueille des jonquilles, offre-les à la préfète, à la secrétaire. Cela leur fera un bien fou. Mets l'accent sur les progrès de tes élèves plutôt que sur leurs erreurs. Souris. Oui, souris !"

Il n'avait rien de précis en tête, mais il aurait voulu être celui qui aplanissait les choses dans son petit univers de professeur. Il se prépara un grand café et un sandwich garni de gruyère et de roquette. Rien que des saveurs qu'il appréciait beaucoup. Il prit ensuite sa douche puis revêtit son costume bleu marine et une chemise bleue. Il vaporisa sur ses vêtements de l'eau de toilette aux effluves de lavande. Il ne cueillit pas de jonquille, mais glissa une boîte de bouchées au chocolat dans son cartable. Il les offrirait lors d'une pause dans la salle des profs. Il se mettait ainsi en condition favorable pour faire face à sa journée.

Il roula prudemment, il se gara sur le parking de la supérette à quelques centaines de mètres du lycée. Il marcha vers l'établissement, souriant et décontracté. "Monsieur Gérard est amoureux !", entendit-il, quand il passa dans le couloir principal. Il ne sut pas qui avait tenu ces propos, mais continua de sourire. Ainsi, mes pensées ont un réel impact sur mon apparence, conclut-il pour se rassurer.

Il termina chaque heure de cours en demandant aux élèves de noter sur une feuille vierge une phrase positive inspirée par un grand auteur et il les invita à compléter cette feuille au fil de la semaine. Ce n'était pas un devoir. C'était juste un conseil qu'il leur donnait pour appréhender plus positivement leur quotidien.

Hélas, les mauvais rêves étaient revenus ! Ils n'étaient pas toujours liés aux conséquences éventuelles d'une guerre à l'autre bout de l'Europe ou sur un autre continent, ils étaient parfois en rapport avec la violence urbaine, des trafics de drogues, des effets du dérèglement climatique. Chaque matin, il employait le même antidote et se répétait : " Prends les choses du bon côté. Mange ce que tu aimes. Parfume-toi. Profite des rayons du soleil aussi bien que des brises légères. Souris. Oui, souris. Habille-toi de couleurs vives. Bannis les couleurs ternes. Sois bienveillant, sois généreux. Contemple le beau plutôt que le laid. Vis à fond la magie de l'instant présent. »

Il décida d'éviter de regarder les journaux télévisés, de lire des articles de presse concernant des événements fâcheux. Il écoutait du Mozart et du Vivaldi. Il faisait un jogging en rentrant du lycée avant même de corriger les travaux de ses élèves et de préparer le matériel nécessaire pour le lendemain. Il jardinait un peu, faisait un peu le ménage, fréquentait à l'occasion le supermarché. Bien entendu, ses parents étaient toujours en vacances. Ils profitaient de leur récente retraite pour vivre de nombreuses semaines d'affilée au Maroc, là où ils avaient acheté une belle propriété avec des membres de la famille, les deux frères aînés de sa mère et leurs épouses. Ses parents lui adressaient de rares courriels et de rares coups de fil. Quant à lui, il évitait de les importuner.

Il continua de sourire de plus belle durant les conseils de classe, durant la plupart des cours, durant les récréations et les heures de fourche, en rue, en jardinant, en s'entretenant avec des voisins ou des commerçants, en prenant un café ou un repas avec des connaissances. Sourire était son remède pour se rendre plus heureux et tenter d'éloigner les mauvais rêves. Quand il souriait, il n'était plus seul, il attirait des regards. On semblait apprécier le contentement perçu dans ses yeux, sur ses joues et sur sa bouche. On entamait volontiers une conversation avec lui. Son charme de jeune trentenaire opérait. Il plaisait.

Un jour, il n'y eut plus de mauvais rêves. Ce jour-là était le lendemain du jour où il la rencontra. Elle était près de l'entrée du square proche du lycée, elle faisait en quelque sorte la manche, mais ne demandait pas d'argent, elle demandait juste qu'on offre du temps pour mettre sur pied une école de devoirs dans le quartier. Elle, c'était Marie-Thérèse une de ses anciennes institutrices. Ils allèrent boire un café ensemble et il choisit d'offrir au minimum une heure trente par semaine de travail bénévole, le mardi. C'est ainsi qu'il revit Sophie, ancienne élève de Marie-Thérèse, ancienne camarade de classe. C'est ainsi qu'il trouva l'amour, mais ceci c'est une autre histoire.

Micheline Boland

L'EQUIPE MISSIO

Notre monde traverse des moments difficiles, marqués par des épreuves, des inquiétudes collectives et personnelles. Mais l'annonce de la Bonne Nouvelle de la joie reste une lumière précieuse. Elle n'est pas un déni de la réalité, mais une force qui soutient, relève et ouvre des chemins d'espérance. Portés par l'Esprit, nous sommes invités à devenir, chacun à notre manière, des messagers de paix et de joie au cœur même de notre quotidien.

Les difficultés de la vie peuvent rendre difficile cette mission. Mais comme l'a souligné le pape Léon XIV lors de ses dernières visites en Afrique, à travers ses appels à l'espérance et à la persévérance adressés aux communautés locales – et au monde entier –, le Christ nous confie une foi vivante, capable de grandir au cœur même des épreuves et de devenir source de paix et de joie. La joie est possible. Le feu pape François ne nous invitait-il pas à laisser la joie « s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis » (*La joie de l'Évangile*) ? L'Évangile est en effet une invitation constante, une véritable initiation à la joie qui traverse et dépasse toutes les épreuves.

Cette joie que nous sommes appelés à annoncer est avant tout un don de Dieu, un fruit de l'Esprit Saint (Gal 5,22). Elle se nourrit de la prière quotidienne, qui assure la constance et la vitalité de notre communion avec l'Esprit Saint. C'est Lui qui, au cœur même des épreuves fait naître en nous cette confiance secrète et ferme que nul ne pourra nous ravir la joie pascale (Jn 16 : 20-23). C'est enfin Lui qui nous donne d'être des missionnaires inconditionnels de la joie.

Cette joie se vit pleinement dans l'intime connexion avec Marie, mère toujours présente, attentive à nos besoins, nos joies, nos peines, qui nous comble discrètement de sa présence et de son affection maternelle, et ne cesse d'intercéder pour chacun de nous auprès de son Fils.

Cette joie est à partager avec tous ceux que nous rencontrons, car « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Act 20,35). Telle est notre vocation.

C'est à cela que Missio travaille au quotidien, prier sans cesse et trouver les moyens financiers pour que la joie de l'Évangile puisse être semée en paroles et en actes aux quatre coins du monde, notamment dans les lieux où règnent la tristesse et la désespérance.

C'est pourquoi Missio Belgique saisit une fois de plus cette occasion pour vous inviter à soutenir la formation et la mission de toutes celles et ceux qui, prêtres, religieux et religieuses, catéchistes et autres, consacrent leur vie à semer la joie de l'Évangile à travers le monde. Votre don est le bienvenu sur le compte de Missio Belgique : BE19 0000 0421 1012, avec la communication structurée +++110/0000/00018+++

D'avance merci

L'équipe de Missio





Le coin des plus jeunes ... à partager en famille

**Bibli-mots
#27A**

Jn 6, 51-58

« Le pain vivant »

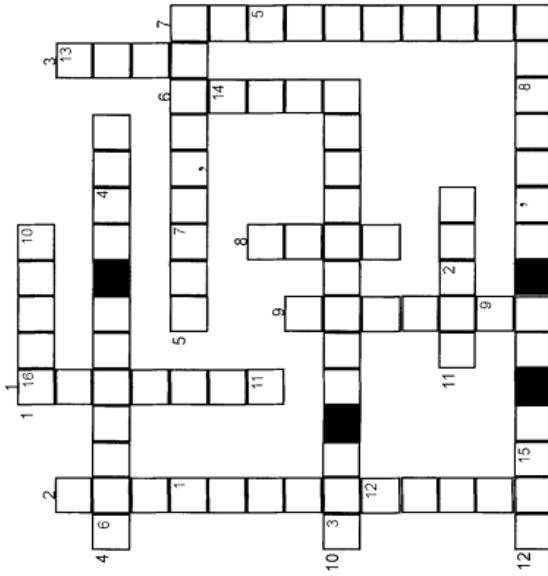
Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie.» Les Juifs discutaient entre eux: — «Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger?». Jésus leur dit alors: «Amen, amen, je vous le dis: si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui descend du ciel: il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement.»

HORIZONTALLEMENT:

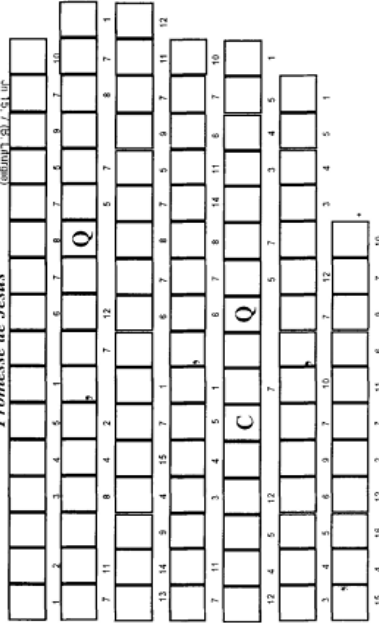
1. avalez, absorbez un liquide;
4. expression pour signifier: à la fin des temps, à la parousie;
5. mot hébreux (dit 2 fois) qui signifie: affirmation;
10. celle qui est au-devant de l'existence humaine;
11. membres du peuple d'Israël;
12. expression: celui qui siège à la droite de la puissance de Dieu;

VERTICALEMENT:

1. comme la nourriture, celle-ci a pour but d'assurer la vie;
2. ramènerai de la mort à la vie;
3. tous les croyants sont ses fils et ses filles;
6. absorbe un aliment;
7. substance qui sert à l'alimentation;
8. au sens premier, circule dans les veines;
9. ce verbe indique une union permanente et réciproque.



Promesse de Jésus



QUESTION DE LA SEMAINE
Que signifie pour moi « manger la chair et boire le sang du Fils de l'homme » ?

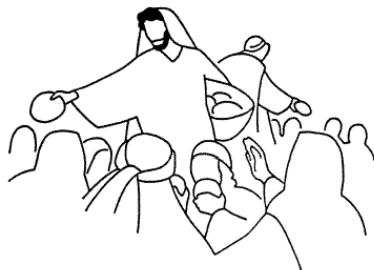
VOCABULAIRE
Amen, amen – Boisson – Buvez – demeure – dernier jour –
Fils de l'homme – Juis – mange – nourriture – Père – ressusciterai – sang – vie éternelle

www.chez.com/riouxlp • Léo-Paul Rioux, diacre permanent

SAINT SACREMENT

Tu peux trouver le récit dans l'évangile de saint Jean, chapitre 6, versets 51-58.

Un jour, Jésus nourrit une grande foule avec seulement cinq pains et deux poissons...



Il dit ensuite : "Moi, je suis le pain vivant, descendu du ciel..."

Puis, Jésus insiste encore : "Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra **éternellement !**"
Les gens qui écoutent Jésus ont du mal à comprendre. Ils se posent des questions :
"Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ?"
Jésus reprend : "Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie **éternelle** ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour."

Une image et une prière pour méditer...

Jésus,
Un jour, dans un jardin public, j'ai observé un petit enfant.
Il venait de remarquer que ses parents s'embrassaient.
Il courut alors vers eux et voulut les écarter
Pour prendre sa place entre eux.
Il ne voulait pas rester en dehors de l'amour
Que ses parents se donnaient l'un à l'autre...
Se coulant au milieu d'eux,
Il cherchait à se laisser envelopper par cet amour.



Toi, Jésus, tu nous invites à nous laisser envelopper
Par l'amour infini qui t'unit avec ton Père!
Tu es venu sur terre pour nous faire vivre de cet amour!
Tu as donné ta vie pour que nous vivions ce bonheur!

Tu avais reçu la vie du Père.
Après ta mort, il t'a redonné la vie,
La Vie éternelle!
Et cette vie éternelle, tu veux à tout prix nous la communiquer.
Chaque fois que nous mangeons le pain que tu nous donnes,
C'est ta vie que nous recevons!
Ta vie donnée, ta vie de Ressuscité!
Merci Jésus!
Augmente en moi la foi dans ta présence.
Augmente en moi le désir de te recevoir dans l'hostie consacrée.
Je serai ainsi plus uni(e) à toi et à ton Père, dans l'esprit d'amour.
Je serai aussi plus uni(e) aux autres. **AMEN**

Idées-Caté

INFORMATIONS

En route, ce mardi 2 juin, vers notre pèlerinage à Lourdes en Unité Pastorale !

Bientôt les vacances et le départ des pèlerins de notre Unité Pastorale pour Lourdes ! A ce jour, nous sommes déjà 23 personnes inscrites ! Quel engouement ! N'est-ce pas un signe qu'un tel engagement peut apporter un réel soutien dans notre vie de Chrétien aujourd'hui ?

« Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi »

N'attendons pas le mois d'Août pour nous mettre en route tous ensemble ! Nous vous proposons de nous réunir tous ensemble, futurs pèlerins, amis de Lourdes ou sympathisants, paroissiens intéressés de nos clochers, **ce mardi 2 Juin 2026, à 15h30, en l'église Notre Dame des sept Douleurs de Marcinelle Villette**, place de la Villette à Marcinelle !

Un moment de convivialité pour faire connaissance avec les pèlerins, de présentation du prochain pèlerinage, un moment où toutes les questions sont les bienvenues de sorte que vous prépariez votre pèlerinage l'esprit en paix, un moment où vous pourrez goûter l'accueil, la bienveillance et l'état d'esprit qui anime le cœur de chacun !

Si un sujet vous questionne ou vous tient plus à cœur, si l'expérience vous a montré l'un ou l'autre point important nécessitant notre attention, n'hésitez pas à nous en faire part préalablement de sorte qu'ils trouvent leur place tout simplement pendant la réunion.

Pour les indécis, il n'est pas encore trop tard pour vous inscrire au pèlerinage, n'hésitez pas à en parler autour de vous et nous transmettre les dernières demandes ou questions ! Les formulaires d'inscription sont disponibles sur demande ou dans les églises !

Pour les Amis de Lourdes 2026,

Père Sylvestre, Jacqueline, Anne,
Christiane et André



**17 mai : confirmations des enfants de l'Unité Pastorale
Eglise de Marcinelle : Saint-Martin**



FETE DES PERES, LE 14 JUIN

Cette année, nous fêterons notre papa le 14. C'est un jour important, un papa c'est quelqu'un de spécial ! Pour certains c'est un héros, pour d'autres une personne sur qui on peut compter, toujours prêt à nous aider en cas de problèmes, pour d'autres encore c'est leur meilleur ami. Et pour la majorité des enfants, c'est beaucoup d'amour, de tendresse et de courage. Alors soyons les enfants qu'il mérite et montrons-lui notre amour pour lui, en lui offrant un petit quelque-chose que nous avons fait pour lui, un petit poème, un joli bricolage et vous verrez que papa sera content et fier de vous !



Dieu, notre Père du ciel ne fait aucune différence entre ses enfants, et tous méritent son amour et son pardon. Certains enfants le quittent, puis reviennent. Mais pour Dieu, tous sont ses enfants et il les aime du même amour. Si nous nous éloignons de lui, il nous attend avec tendresse, il ne nous juge pas, au contraire, il nous accueille tout heureux de nous revoir. Dieu n'écarte personne et il ouvre grand les bras à chaque enfant qui vient vers lui. Alors courons le rejoindre avec bonheur et confiance.

Notre Père du ciel c'est le nôtre, oui, mais il est aussi celui de tous les enfants du monde, SES enfants, les frères et sœurs de Jésus.

Dieu, notre Père, sait exactement ce dont nous avons besoin avant que nous le lui demandions en prière.

Dans le monde, il y a des millions d'enfants heureux, mais il y en a encore plus qui vivent dans la détresse, qui meurent de froid et de faim, qui n'ont que des abris de carton dans des camps de réfugiés. Des enfants de la guerre qui n'ont comme paysage que des ruines, des armes et des morts. Des enfants forcés de travailler comme des esclaves, dans la violence, ou la drogue et qui n'ont plus d'école pour apprendre à vivre mieux car ils sont trop pauvres. Pourtant, ces enfants de la souffrance, comme ceux de la joie, sont l'avenir de notre monde, ils sont tous les enfants bien-aimés de Dieu.

D'ailleurs, dans l'évangile de St Marc (10-13-16), les parents sont heureux d'avoir des enfants qui pour eux, sont une bénédiction de Dieu.

Et quand Jésus passe, ils sont heureux de lui amener leurs enfants pour qu'il les touche. Mais les disciples les chassent croyant que Jésus a des choses plus importantes à faire. Alors Jésus se fâche (ce qui est rare) et il dit :

-Laissez les enfants venir à moi !
-Ne les empêchez pas !
-Car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

-En vérité je vous le dis, celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un enfant, celui-là n'y entrera pas. Après les avoir serrés dans ses bras, il les bénissait en posant les mains sur eux.

Marc a écrit cette histoire pour des gens qui pensent que c'est compliqué d'entrer dans le Royaume, de devenir chrétien.

Marc leur dit :« il suffit d'être comme un enfant ».

Il faut protéger les enfants, comme on protège la vie, car chaque enfant est une personne qui va grandir, apprendre à aimer, à connaître Dieu, à respecter les autres. Et s'il a la chance de pouvoir faire tout ça, alors le monde de demain pourrait être meilleur pour tous. J'espère qu'ils découvriront Dieu et son amour infini et que librement ils voudront s'engager sur le beau chemin de la foi.

Voici une prière que j'aime beaucoup :

Pour devenir un enfant de l'Évangile,
prends-moi Seigneur à ton apprentissage !
Enseigne-moi ton commandement
où l'on aime Dieu en premier
et où l'on sert son prochain en premier.

Apprends-moi à être attentif
à ta Parole qui vient changer la vie !
apprends-moi l'humilité et la vérité
instruis mon esprit pour que je puisse te chercher
et te suivre de tout mon cœur.

Ô Seigneur,
je voudrais tant devenir un enfant de l'Évangile !
Aide-moi, je t'en prie,
soutiens-moi quand je doute
et donne-moi la force de prier
oui, de prier chaque jour mon Père des Cieux.

Bon, assez parlé, il est temps de vous laisser ! Bon mois de Juin.

Et surtout une HEUREUSE FETE DES PERES A TOUS LES PERES DU MONDE !

À très bientôt, Michèle